

Collection Atouts pour réussir

Exercices de grammaire française aux concours : syntaxe et lexicologie

Ève Derrien

ISSN : 1258-2360 - ISBN 978-2-86616-1637
© 2011 CRDP de la Martinique

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que «les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective» et, d'autre part, que «les analyses et les courtes citations » dans un but d'exemple et d'illustration, «toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (alinéa 1, article 40).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris), constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Danger : le photocopillage tue le livre

Sommaire

Introduction	7
I. Présentation des épreuves	11
Au Concours de recrutement de professeurs des écoles.....	11
Au CAPES de Lettres Modernes	14
À l'agrégation de Lettres Modernes	17
II. Méthode	19
• Racine, <i>Athalie</i> , Acte II, scène 5, v.507-543	19
III. Questions de synthèse	35
Nom, pronom, adjectif, groupe nominal	35
• Les déterminants du nom (Racine, <i>Phèdre</i> , Acte II, scène 5, v.634-662)	35
• Morphosyntaxe de l'adjectif qualificatif (du Bellay, <i>Les Regrets</i> , sonnet 77).....	41
• Les expansions du nom (Balzac, <i>Illusions Perdues</i>).....	45
• Les fonctions du nom (Rimbaud, <i>Poésies</i> , « Ma Bohème »)	51
• La fonction sujet (Voltaire, <i>Candide ou l'optimisme</i> , chap.XXII)	57
• Les formes du sujet (Baudelaire, <i>Les Fleurs du Mal</i> , «Spleen»)	61
• L'apposition (Cohen, <i>Belle du Seigneur</i> , IV)	64
• Les pronoms (Char, <i>Recherche de la base et du sommet</i> , IV, «A une sérénité crispée»).....	70
• Le démonstratif (Céline, <i>Voyage au bout de la nuit</i>).....	75
Verbe	79
• Morphosyntaxe des verbes conjugués (Montesquieu, <i>Lettres Persanes</i> , Lettre XXX).....	79
• Les temps (Baudelaire, <i>Les Fleurs du Mal</i> , «A une passante»).....	88
• Le verbe pronominal (Balzac, <i>Le Père Goriot</i> , I, «Une pension bourgeoise»)	92
• Les modes nominaux (Sarraute, <i>Enfance</i> , incipit)	97
• L'infinitif (Racine, <i>Bajazet</i> , Acte IV, scène 4)	104

Phrase et proposition	108
• Les prépositions (Baudelaire, <i>Les Fleurs du Mal</i> , « L'Irrémédiable»)	108
• Le discours rapporté (Voltaire, <i>Traité sur la tolérance</i> , chap. XIX)	114
• La ponctuation et la coordination (Balzac, <i>Illusions Perdues</i>)	117

IV. Segments d'étude..... 122

• <i>Bouquiniste au rez-de-chaussée, marchand d'habits au premier étage, vendeur de gravures prohibées au second, Samanon était encore prêteur sur gages.</i> (Balzac, <i>Les Illusions Perdues</i> , l.10 et 19)	122
• <i>que d'amours splendides j'ai rêvées !</i> (Rimbaud, <i>Poésies</i> , « Ma Bohème », v.4 et 8) ...	123
• <i>On en avait déjà vu nous des villes bien sûr, et des belles encore, et des ports et des fameux même</i> (Céline, <i>Voyage au bout de la nuit</i>)	124
• <i>Ne te verrai-je plus que dans l'éternité ?</i> (Baudelaire, <i>Les Fleurs du Mal</i> , « A une passante », v.11)	125
• <i>Vois-je pas, au travers de son saisissement,/Un cœur dans ses douleurs content de son amant ?</i> (Racine, <i>Bajazet</i> , Acte IV, scène 4, v.15-16)	125
• <i>- Peut-être, mais c'est le seul où tu aies jamais pu vivre..., celui...</i> (Sarraute, <i>Enfance</i> , incipit)	126
• <i>Et luttant, angoisses funèbres !/Contre un gigantesque remous/Qui va chantant comme les fous/Et pirouettant dans les ténèbres</i> (Baudelaire, <i>Les Fleurs du Mal</i> , « L'Irrémédiable », v.9-12)	127

V. Lexicologie 128 |

• <i>bruit et rised</i> (du Bellay, <i>Les Regrets</i> , sonnet 77, v.7 et 9)	128
• <i>menaçante et sinistre</i> (Balzac, <i>Les Illusions Perdues</i> , l.10 et 19)	129
• <i>amours et frou-frou</i> (Rimbaud, <i>Poésies</i> , « Ma Bohème », v.4 et 8)	131
• <i>Américaine et débarquer</i> (Céline, <i>Voyage au bout de la nuit</i> , l.12 et 24)	132
• <i>médecines et procès-verbal</i> (Voltaire, <i>Candide ou l'optimisme</i> , chap.XXII, l.11 et 21)	133
• <i>fastueuse et fugitive</i> (Baudelaire, <i>Les Fleurs du Mal</i> , « A une passante », in, v.3 et 7)	134
• <i>entretiens, et amant</i> (Racine, <i>Bajazet</i> , Acte IV, scène 4, v.8 et 16)	135
• <i>peut-être et indescriptibles</i> (Balzac, <i>Le Père Goriot</i> , I, « Une pension bourgeoise », l.29 et 36)	136
• <i>se transforme et outreucidant</i> (Sarraute, <i>Enfance</i> , incipit, l.21 et 28)	137
• <i>ensorcelé et tableau</i> (Baudelaire, <i>Les Fleurs du Mal</i> , « L'Irrémédiable », v.13 et 29) ...	138
• <i>intolérants et cause</i> (Voltaire, <i>Traité sur la tolérance</i> , chap.XIX, l.21 et 23)	139

VI. Exercices et corrigés	140
• Racine, <i>Bérénice</i> , Acte I, scène 5, v.297-322.....	140
Syntaxe :	
a) Étudiez l'emploi des articles définis et indéfinis	141
b) Faites toutes les remarques nécessaires sur la phrase suivante : <i>avec quel respect et quelle complaisance/Tous les cœurs en secret l'assuraient de leur foi !</i> (v.312-313)	144
Lexicologie : Étudiez <i>images</i> (v.300), <i>enflammée</i> (v.303), <i>regards</i> (v.310), <i>obscurité</i> (v.315).....	145
• Madame de Staël, <i>Corinne ou l'Italie</i> , Livre II, «Corinne au Capitole», chapitre premier ..	148
Morphosyntaxe : Étudiez les adjectifs qualificatifs présents dans cet extrait	148
• Dupin, <i>Le soleil substitué</i>	153
Syntaxe :	
a) Étudiez les groupes nominaux dans les deuxième et troisième paragraphes.....	153
b) Faites toutes les remarques nécessaires sur la phrase <i>Gisement à ciel ouvert</i> (l.19) ...	157
• du Bellay, <i>Les regrets</i>	158
Morphosyntaxe : Étudiez les fonctions nominales représentées dans cet extrait	158
• Zola, <i>L'Assommoir</i> , VII	163
Syntaxe : Étudiez l'apposition dans cet extrait.....	163
• Labé, <i>Sonnets</i> , VII	167
Syntaxe :	
a) Morphosyntaxe : Étudiez le pronom personnel dans ce texte	167
b) Faites toutes les remarques nécessaires sur le segment <i>je crois ma joie être certaine</i> (vers 12)	171
Lexicologie (2 points) : Étudiez <i>froidure</i> , v.2 et <i>malheur</i> , v.14	171
• Gide, <i>Les Faux-monnayeurs</i>	173
Syntaxe : Étudiez les temps dans ce passage	173
• Proust, <i>Du côté de chez Swann</i> , Deuxième partie : « Un amour de Swann».....	178
Syntaxe : Étudiez les formes pronominales du verbe dans ce passage	178
• Flaubert, <i>Madame Bovary</i> , II, 2.....	181
Syntaxe : Étudiez les formes adjectives et adverbiales du verbe dans ce texte	
• Zola, <i>Le ventre de Paris</i> , I	186
Syntaxe :	
a) Étudiez les formes en -ant du texte.....	187
b) Faites toutes les remarques nécessaires sur la phrase : <i>Mais les notes aiguës, ce qui chantait plus haut, c'étaient toujours les taches vives des carottes, les taches pures des navets, semées en quantité prodigieuse le long du marché, l'éclairant du bariolage de leurs deux couleurs</i> (l.25-28)	189
Lexicologie : Étudiez <i>bariolage</i> , l.28, et <i>lie de vin</i> , l.33-34	190
• Rousseau, <i>Les Rêveries du promeneur solitaire</i> , «Seconde Promenade».....	192
Syntaxe : Étudiez la subordination dans le texte.....	192
Lexicologie : Étudiez <i>habituel</i> , l.1, et <i>étrange</i> , l.2	197

• Simon, <i>La Route des Flandres</i>	198
Syntaxe :	
a) Étudiez les propositions subordonnées complétives dans le texte.....	199
b) Étudiez Georges, hurlant alors aussi : “ <i>Infirmiers ? Non. Pourquoi infirmiers ? Est-ce qu’on a l’air d’infirmiers ? Est-ce qu’on a des brass...</i> ”, le dialogue furieux, échangé à tue-tête sur la route ensoleillée et vide [...] (l.37-40).....	202
Lexicologie : Étudiez <i>gesticulante</i> , l. 2, et <i>seulement</i> , l. 23.....	203
• La Fontaine, <i>Fables</i> , « Les deux Coqs »	205
Syntaxe : Étudiez les prépositions <i>à</i> et <i>de</i> du vers 1 au vers 15	206
Lexicologie : Étudiez <i>défaite</i> (v.13) et <i>Adieu</i> (v.22)	208
• Apollinaire, <i>Alcools</i> , « Mai ».....	211
Syntaxe : Étudiez la structure des propositions dans ce poème.....	211
Lexicologie : Étudiez <i>lentement</i> , v.9, et <i>ruines</i> , v.14	215

VII. Sujets des concours	217
Agrégation de Lettres Modernes, 2003-2010	217
CAPES de Lettres Modernes, 2003-2011	219
Concours de recrutement de professeurs des écoles 2009-2011	221

Index des textes et sujets	227
---	-----

Bibliographie	230
----------------------------	-----

Introduction

L'épreuve de grammaire aux concours de l'enseignement (CRPE pour le premier degré, CAPES et agrégation de Lettres Modernes pour le second degré), au même titre que celle d'ancien français, constitue souvent la pierre sur laquelle achoppent les candidats, étudiants « littéraires » (tout au moins pour le second degré) pour lesquels la langue n'a pas toujours l'importance de la littérature, et dont le parcours universitaire n'a pas toujours été l'occasion de concilier deux disciplines pourtant inséparables. Si la formation universitaire n'est en effet pas propice à l'exercice de grammaire tel que proposé par les concours, les rapports de jury ne permettent pas systématiquement de guider les candidats vers l'acquisition d'une méthodologie que la fréquentation des ouvrages de linguistique ne suffit pas à inculquer.

Pour le premier degré, notons que les rapports de jury, lorsqu'ils existent, ne sont pas toujours accessibles, et qu'ils restent pauvres en matière de conseils méthodologiques ; les rapports développent certes un corrigé de la question proposée, mais le simple fait que chaque académie puisse proposer une correction à un sujet commun à un groupe d'académies, sans concertation inter-groupe(s), ne permet pas au candidat de trouver dans cet ensemble éventuel de corrigés la ligne méthodologique qu'il peut y chercher. Cependant, il apparaît, à la lecture des rapports 2006 et 2007, que c'est moins l'absence de méthodologie que la pauvreté des connaissances qui y est soulignée : *un constat s'impose à propos de la question de grammaire : les connaissances des candidats dans ce domaine sont le plus souvent absentes ou superficielles. Est-ce dû au fait que cette question représente une part restreinte du barème général de l'épreuve ? En tout cas, puisqu'elle évalue l'étendue et la précision des connaissances dans une discipline dont de futurs maîtres se doivent de posséder parfaitement un certain nombre de règles, elle confirme souvent des approximations ou un défaut de préparation approfondie déjà perceptibles dans le traitement*

des autres questions. Inversement, c'est elle qui fait souvent la différence entre des copies que les deux autres parties du devoir n'auraient pas permis de départager assez nettement (CRPE, Versailles, rapport de jury 2007). Pour une bonne part des rapports consultés (sessions 2006 et 2007), plus que la question de grammaire en soi, c'est la notion de maîtrise de la langue écrite qui alarme les jurys : Comment se présenter au concours de professeur des écoles en sachant que l'on aura à enseigner la langue, alors que l'on ne maîtrise pas les principes de base de la conjugaison ? Il y a là une situation ironiquement délicate et le jury n'a pas manqué d'exprimer avec force son indignation. Quant à la qualité d'expression, elle est bien souvent défailante et médiocre : familière, pauvre ou imprécise en lexique, incorrecte dans la syntaxe (CRPE, Toulouse, rapport de jury 2007).

Pour le second degré, les rapports de jury soulignent davantage les errements d'ordre méthodologique dans le traitement de la question :

- il ne s'agit pas d'une question de cours : *La question de synthèse ne doit pas donner lieu à la récitation d'un cours ou d'une fiche de lecture sur le sujet proposé. Si les connaissances grammaticales sont indispensables pour traiter la question, elles doivent servir à décrire de manière raisonnée les occurrences du texte (CAPES, rapport de jury 2007) ;*
- les occurrences du texte doivent être exploitées : *Il n'est donc pas question de produire un exposé théorique sans rapport avec le texte ; ainsi, le candidat [...] devra passer sans s'arrêter sur les situations non représentées dans le texte (au plus en les évoquant) ; tout au contraire, il repérera les cas soulevant une difficulté ou une contradiction (au niveau de l'explication, du classement, de la modélisation, etc.) et s'y arrêtera afin de montrer les directions possibles d'une justification, voire d'un système : en effet, le jury n'attend pas une prise de position définitive et dogmatique du candidat – toutes les écoles sont acceptées, aussi longtemps que l'analyse reste cohérente – et, selon une formule devenue désormais un credo des rapports de concours, préfère "une question bien posée à une réponse toute faite" (CAPES, rapport de jury 2003) ;*
- le développement doit être logiquement articulé : *il s'agit d'une question d'ensemble, nécessitant un classement fondé sur un plan rationnel. Elle ne peut donc être constituée de remarques ponctuelles formulées au fil du texte (Agrégation, rapport de jury 2003).*

Contrairement à ceux du CRPE, les jurys du second degré ne sont donc pas chiches en conseils méthodologiques ; cependant, les corrigés ne sont pas exploitables dans ce sens : les rapports signalent eux-mêmes que *le corrigé a été rédigé dans un temps excédant largement celui de l'épreuve, et par l'un des membres du jury. Il outrepassé donc les attentes des correcteurs et, plutôt que de présenter ce que chaque candidat devait répondre aux questions posées, il vise à couvrir, autant que faire ce peut, l'ensemble des remarques que le jury était en droit d'attendre relativement aux phénomènes visés* (CAPES, rapport de jury 2007), ou encore que *le corrigé est une version quelque peu «maximaliste» de ce qui est attendu le jour du concours. Non pas que les réponses soient exhaustives, loin de là, et il y aurait beaucoup à préciser. [...] Ces pages n'ont évidemment pas été préparées et rédigées en deux heures trente. Leur intention n'est pas de donner un exemple de ce qui est faisable dans ces conditions – le résultat ne peut être que lacunaire : un devoir, même excellent, et le corrigé d'un devoir, qui doit être pensé dans des perspectives pédagogiques, sont deux choses très différentes -, mais de proposer une synthèse de connaissances, d'ailleurs modeste et à compléter par tous les moyens* (CAPES, rapport de jury 2004).

Enfin, les ouvrages dont la consultation est recommandée lors de la préparation d'un concours sont essentiellement d'ordre théorique ; seuls trois d'entre eux sont résolument axés sur la pratique de la question de grammaire (et de lexicologie, pour ce qui est du second) :

Questions de grammaire pour les concours, Calas, F., Rossi, N., Ellipses, 2001 ;

L'épreuve de grammaire et de stylistique, Lapacherie, J.-G., éd. du Temps, 1998 ;

Questions de syntaxe française, Monneret, Ph., Rioul, R., PUF, 1999.

On citera également *La grammaire. 2. Syntaxe*, Gardes-Tamine, J., A. Colin, 1990, 1998, qui propose systématiquement une série d'exercices et leur corrigé afin d'illustrer les points de grammaire abordés.

Quant au présent ouvrage, loin de vouloir proposer les corrigés-types de questions «classiques», il est destiné à permettre aux candidats de mettre en rapport théorie et pratique ; il est avéré que la plupart des candidats aux concours sont préparés, bien ou mal, à ces concours, mais que le bref laps de temps qui sépare l'acquisition du diplôme requis et la date du concours, s'il leur laisse au moins le loisir de rédiger les fiches de

grammaire qui comblent, au moins partiellement, leurs lacunes, ne leur permet pas de maîtriser un exercice qu'ils ont en outre rarement effectué à l'université.

Les sujets proposés ici sont donc des moyens d'aborder la question de grammaire au concours ; il est convenu a priori que le public concerné dispose des connaissances requises, ou en disposera dès lors qu'il aura perçu ses lacunes. Le terme d'exercice est à prendre ici au pied de la lettre : il s'agit d'apprendre à exploiter un savoir de manière pratique.

Le chapitre suivant présente les épreuves, dans le détail, par concours, qui imposent plusieurs questions, outre l'orthographe et l'étude stylistique que cet ouvrage n'aborde pas. Ces questions font l'objet d'exercices appliqués, dont la méthodologie est expliquée dans le deuxième chapitre, et qui se trouvent répartis, selon leur type, du chapitre trois au chapitre cinq. Le chapitre six propose une autre série d'exercices à traiter, ainsi que leur corrigé. Enfin, un dernier chapitre présente, à titre d'exemple, les sujets des concours des années 2003 à 2010 pour l'agrégation, 2003 à 2011 pour le CAPES, 2009 à 2011 pour le premier degré.